

COMMUNICATION ► Elles vont multiplier les émissions clandestines à Paris

L'offensive des téléés

« pirates »

A PRÈS la prise de la Bastille audiovisuelle et le piratage des canaux inexploités le 14 juillet dernier sur Paris, les « sans-antennes », ces télévisions locales non reconnues par le Conseil supérieur de l'audiovisuel et le ministère de la Culture, ont décidé de s'attaquer au satellite. Mais cette fois-ci, officiellement et au grand jour. Globecast, une société de diffusion appartenant au groupe France Télécom, vient en effet d'offrir à la Coordination permanente des médias libres, un collectif qui regroupe une vingtaine de chaînes « pirates », dix-huit heures de programmes quotidiens entre le 23 et 29 août.

« Le concept de ces télévisions est assez intéressant. Nous avons simplement décidé de faire notre métier de diffuseur », explique Globecast. Pour cet événement unique en France, la société de diffusion utilisera un canal spécifique baptisé Canal média libre. Les programmes des télévisions locales regroupés en compilation seront accessibles à tous et diffusés gratuitement sur toute l'Europe. Canal média libre permettra une fois de plus de montrer aux instances du CSA que ces télévisions locales sont non seulement viables mais peuvent aussi faire de la qualité avec peu de moyens. « C'est une première en France. On a enfin un libre accès aux télévisions locales », constate Richard Sovied, responsable de Télé Bocal (XX^e) et membre de la Coordination permanente des médias libres.

A l'antenne sur satellite du 23 au 29 août

Depuis une vingtaine d'années, Paris vit à l'heure des télévisions pirates. En 1981, les Verts et Brice Lalonde, alors candidat à l'élection présidentielle, créent Télé Verte qui diffuse illégalement sur les V^e, XII^e et XIII^e arrondissements. Télé Verte a diffusé durant un an avant de disparaître faute de moyens. Autre grand moment de l'histoire du piratage hertzien, Antenne 1 qui en 1984 va émettre pendant quelques heures dans le nord-est de la capitale avant d'être stoppée net par la DST. Aujourd'hui, ces télévisions locales s'appellent Télé Plaisance diffusée clan-

destinement dans le XIV^e arrondissement depuis deux ans, Télé Tolbiac dans le XIII^e, sans oublier Ondes sans Frontières dans le XII^e et Télé Bocal dans le XX^e.

La diffusion sur le satellite en août prochain de ces télévisions locales coïncide avec la vingtième université

d'été de la communication qui se tient à Hourtin (Gironde) du 23 au 27 août. Une université qui rassemble les professionnels de la communication et de l'information. Fort de son succès lors du feu d'artifice hertzien du 14 juillet, la Coordination permanente des médias libres a prévu d'envoyer une délégation lors

de ces journées histoire de mettre à nouveau la pression sur le CSA et le ministère de la Culture. La coordination prévoit une action de grande ampleur sur Paris le 2 octobre prochain avec au programme des piratages de canaux inexploités beaucoup plus puissants cette fois-ci.

Grégoire QUEINNEC



PARIS, 14 JUILLET. L'équipe de « Télé Bocal » diffuse des émissions mensuelles, depuis quatre ans, dans des bars de l'est parisien à l'aide d'un téléviseur et d'un magnétoscope. Aujourd'hui, leur expérience les positionne comme une des associations les plus professionnelles. (Photo LP/Akin AUBOIRLOUX.)